

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

15^e année, numéro 11

Mardi, 15 novembre 1983

Publication

Ecologie et environnement

Jeudi dernier, 10 octobre, avait lieu à l'UQAR le lancement d'une publication portant sur l'écologie et l'environnement. Il s'agit du 9^e Cahier de recherche éthique. Environ une fois par année, sur un thème prédéterminé, l'équipe de rédaction de cette publication, dont le siège est à l'UQAR, produit un numéro édité par la maison Fides. De nombreux collaborateurs québécois, dont l'écologiste Pierre Dansereau, ont participé à ce travail commun.



Pourquoi avoir cette année choisi l'écologie et l'environnement? Le président du Comité de direction des Cahiers de recherche éthique, Jacques Tremblay, professeur à l'UQAR, explique: "La crise du pétrole, les pluies acides, la dégradation de la faune et de la flore de certains milieux,

(suite à la page 2)

Samedi prochain

Journée d'étude POUR LES ÉTUDIANTS(ES)

Lors de l'Assemblée générale spéciale des étudiants(es) de l'UQAR, jeudi dernier, il a été décidé par un vote d'environ 70% de tenir une journée d'étude, le samedi 19 novembre prochain, ici à l'UQAR. Aux dires de quelques intervenants, une telle journée d'étude permettra, plus qu'une grève en pleine journée scolaire, d'articuler des "solutions concrètes" aux problèmes actuels des jeunes.

Ainsi, c'est par un vote d'environ 75%, parmi plus de 200 étudiants et étudiantes présents(es), qu'il a été décidé de ne pas participer à la journée de grève étudiante, le 15 novembre, tel que demandé par l'Association nationale des étudiants(es) du Québec et le Regroupement autonome des jeunes. Plusieurs ont jugé que la session avait été déjà suffisamment perturbée jusqu'à maintenant par les journées de grève du personnel de soutien et celle des chargés(es) de cours.

Cependant, les étudiants(es) ont donné un large appui moral aux cinq grands thèmes de revendication, qui sont: un revenu minimum vital pour les jeunes, un plus grand nombre d'emplois, une plus grande facilité d'accès à l'éducation (les jeunes doivent s'endetter de plus en plus pour étudier), la reconnaissance des droits des femmes et la lutte pour le désarmement.

Ce sont d'ailleurs sur ces thèmes que la discussion portera samedi. On pourra aussi y parler de la position que les étudiants(es) voudront prendre face aux conflits de travail qui affectent l'Université.

Lors de l'Assemblée générale, on a pu voir deux conceptions du monde très différentes se confronter. Un groupe, avec une approche plus individualiste, qui déplore le chialage et pense qu'avec de la volonté on s'en sort toujours. Un autre, avec une perspective plus sociale, qui constate la misère vécue par les jeunes d'aujourd'hui et qui veut manifester au gouvernement son insatisfaction profonde.

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

tout cela sert de plus en plus d'électrochoc pour une prise de conscience salutaire des problèmes nouveaux causés par une exploitation sauvage des ressources de notre planète, mettant ainsi en déséquilibre notre propre environnement. Notre propos, dans ce Cahier, n'est pas de partir en campagne et de promouvoir une nouvelle forme de militantisme. Nous voulons susciter une réflexion sur les liens qui existent entre l'homme et son milieu, sous l'angle des finalités. C'est alors que les questions prennent une couleur éminemment éthique. Il devient urgent d'intégrer dans nos projets de société et dans nos mentalités l'idée que tout ce qui est technologiquement possible n'est pas de soi éthique et bon pour l'homme, et qu'une croissance axée uniquement sur la quantité risque d'hypothéquer certaines conditions fondamentales de bien-être humain, sinon même de survie. Dans ce numéro, nous avons réuni des contributions aux horizons variés, par des personnes compétentes dans leur champ d'exploration".

En première partie de l'ouvrage de 200 pages, six auteurs réfléchissent d'abord à des questions fondamentales: Pierre Dansereau décrit l'impact de la connaissance écologique sur l'éthique de l'environnement; J. Benoît Bundock trace un bilan du Club de Rome, cet organisme de réflexion qui s'intéresse à l'étude des problèmes mondiaux et à leur solution pour améliorer le sort de l'humanité; André Delisle identifie les défis environnementaux des années 1980; Guy Bourgeault déblaie les enjeux et questionnements éthiques par rapport à l'environnement; Michel Maldaque tente de cerner les blocages majeurs qui s'opposent aux progrès de l'humanité et s'interroge à savoir si l'Homme, en tant qu'espèce, est en mesure de décider de son destin; enfin, Jean-L. Duhaime questionne l'éthique de l'environnement par rapport au message de la Bible à l'humanité: "Remplissez la terre et dominez-la".

En deuxième partie, sous le titre "Au fil du temps", on trouve 5 textes qui mettent en parallèle l'écologie et certaines préoccupations éthiques qui se dégagent au fil de l'Histoire. Laurent Gallant nous fait mieux connaître François d'Assise, un homme en harmonie avec la nature; Jean Drapeau, professeur du département des Sciences religieuses de l'UQAR,

explique la pensée de Saint-Thomas d'Aquin, à savoir si l'homme est maître ou non de la nature; Benoît Lacroix raconte ce que nos ancêtres, les pionniers de la Nouvelle-France, disaient de l'immense et sauvage territoire sur lequel ils ont posé le pied; Robert Vachon décrit les relations de l'homme avec la nature dans les sagesses orientales traditionnelles; enfin, Gilles Bourdeau propose un essai sur la spiritualité et l'environnement, sous le titre suivant "L'homme accusé du meurtre de la terre".

La publication se termine sur un texte du Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec, intitulé "Les Chrétiens et l'environnement".

Le 9e Cahier des recherches éthiques, traitant d'écologie et d'environnement, est disponible dans les librairies au coût de 8,95 \$.

Il faut souligner que madame Micheline Tremblay, directrice des éditions Fides, monsieur Guy Massicotte, recteur à l'UQAR, et monsieur André Dorval, du ministère de l'Environnement, participaient au lancement de cette publication, à Rimouski.

Anniversaires

- 14 novembre: Louise Laferrière, Décanat des ressources humaines;
- 15 novembre: Nicole Bernier, département des Sciences pures;
- 16 novembre: Régine Bérubé-Côté: Bibliothèque;
- 16 " Yvon Cavanagh, département des Sc. de l'administration;
- 17 novembre: Yves Paquin, département d'Océanographie;
- 19 novembre: Emmanuel Garon, département des Sciences pures;
- 20 novembre: Berthe Lambert, département des Sc. de l'administration.

(suite de la page 1)

JOURNÉE D'ÉTUDE POUR LES ÉTUDIANTS(ES)

Que jaillira-t-il de ce choc d'idées: des suggestions lumineuses ou des écarts irréciliables? C'est à surveiller. Surtout que plusieurs semblent s'entendre pour trouver des "solutions concrètes" aux problèmes de jeunes.

C'est samedi. Les étudiants(es) sont attendus(es).

Le recteur au Club de presse

Lors d'une rencontre avec le Club de presse de Rimouski, jeudi dernier, le recteur de l'UQAR, Guy Massicotte, a mentionné que le Syndicat des chargés(es) de cours de l'UQAR faisait des demandes inacceptables, qui augmenteraient le déficit de l'Université de 2 millions de dollars par année, si l'Université y répondait entièrement. Le recteur a affirmé que l'Université était prête à relever le salaire des chargés(es) de cours, qu'elle-même juge insatisfaisant, mais que cela devait se régler dans le cadre d'un règlement global, soit un convention qui fasse état des normes tant salariales que normatives.

Selon le recteur, s'il n'est pas possible d'en arriver à un compromis, l'Université demandera l'arbitrage. "Nous sommes prêts à des compromis, nous sommes même prêts à nous aligner sur la convention collective des chargés(es) de cours de l'UQAM, sauf pour un cas: la liste d'ancienneté, afin d'éviter les coûts élevés de déplacement des chargés(es) de cours pour des cours qui se donnent sur un grand territoire. Nous accepterions cependant une liste d'ancienneté par région." Le recteur constate que les positions patronales et syndicales sont encore très éloignées les unes des autres.

Quant à la négociation avec le personnel de soutien, le recteur a déclaré qu'il n'y avait plus de récupération majeure à faire de ce côté et que le statu quo, avec quelques ajustements, ne serait pas une solution inacceptable. "Si ça ne débloque pas bientôt, nous allons relancer l'hypothèse d'une négociation locale." Selon lui, le fait que la structure de négociation soit provinciale retarde le règlement de ce conflit de travail.

LES PHYSICIENS EN JOURNÉE D'ÉTUDE

Face aux défis et aux nouvelles exigences que pose la société moderne en pleine mutation, particulièrement dans le domaine des sciences appliquées et des technologies de pointe, les physiciens de l'UQAR, soucieux d'adapter et d'orienter le mieux possible leur enseignement et leur recherche aux impératifs socio-économiques, préoccupés de plus par le problème de l'emploi chez les jeunes scientifiques détenteurs de diplômes de 1er cycle, ont pris l'initiative d'organiser une journée d'étude sur la physique, qui prendra la forme d'un mini-colloque. Cette journée se tiendra à l'UQAR le 17 novembre prochain.

En dépit du caractère modeste que doit revêtir cette journée d'étude, les organisateurs ont tenu à impliquer des intervenants du secteur privé pour venir non seulement informer les participants (professeurs et étudiants(es) de leurs besoins et de leurs attentes, mais aussi les enrichir de leur propre expérience d'entrepreneuriat et d'initiative dans leur secteur respectif. Trois représentants ont déjà confirmé leur présence.

Précisons que c'est sur l'initiative conjointe de quelques étudiants(es) et professeurs de physique que cette journée d'étude a été organisée. Une telle expérience de dialogue entre le milieu universitaire et celui du travail pourrait, selon Jacques Dionne, professeur au département d'Océanographie, déboucher à moyen terme sur une révision du contenu de certains programmes ou même sur la mise sur pied d'un nouveau programme à caractère professionnel ou appliqué, susceptible de mieux préparer les étudiants(es) au marché de l'emploi et sur une possible collaboration entre les deux milieux, le tout en vue de rendre plus perméables les cloisons qui séparent trop souvent le milieu universitaire de celui du secteur privé.

fn Bref...

Jeudi et vendredi prochains, la Commission de l'enseignement supérieur du Conseil supérieur de l'éducation sera en visite à l'UQAR, pour rencontrer des membres de la communauté universitaire et divers organismes de la région, afin de préparer un avis sur la contribution de la communauté universitaire au développement économique. Les séances se dérouleront à la salle D-335 de l'UQAR.

Le ministère de l'Environnement vient d'annoncer un programme d'intervention qui permettra de faire l'inventaire et de restaurer si nécessaire les lieux d'élimination de déchets dangereux à travers le Québec. Pour plus d'informations, on peut contacter Yvon Delage, du bureau régional du ministère de l'Environnement, à Rimouski, au numéro 722-3511.

CHANGEMENTS DE PROGRAMME

- Le mini-colloque "L'informatique et la gestion" prévu pour le 16 novembre 1983 a été reporté au 7 décembre. Cependant, cette date devrait être confirmée prochainement.

- Le mini-colloque "Le micro-ordinateur et l'enseignement", initialement prévu pour le 7 décembre 1983, se tiendra à la fin du mois de janvier 1984. La date exacte sera communiquée plus tard.

L'Association québécoise de gérontologie tiendra au Palais des congrès de Hull, du 24 au 26 novembre 1983, un colloque ayant pour thème Qualité de vie et vieillissement. L'Université du Québec à Hull participe de près à l'organisation de cette activité.

UN MOT DU C.A. DE L'ASSOCIATION ÉTUDIANTE

Jeudi et vendredi derniers, les étudiants (es) de l'UQAR se réunissaient en assemblée générale spéciale pour débattre des enjeux de la journée du 15 novembre et notamment, de la grève étudiante.

Après avoir pris connaissance des revendications proposées par l'Association nationale des étudiants(es) du Québec (ANEQ) et du Regroupement autonome des jeunes (RAJ), le C.A. de l'AGEUQAR prenait position en faveur du débrayage de 24 heures le mardi 15 novembre. Nous estimons en effet que les revendications qui motivent cette action sont non seulement légitimes mais aussi fondamentales. Elles touchent l'accessibilité à l'éducation, le droit au travail et à un revenu décent, le B.E.S., les brigades d'emploi, le désarmement, la discrimination par le sexe, la loi 32, etc.

Cette journée nationale est donc une occasion pour manifester au gouvernement notre profond désaccord avec les mesures qu'il entend mettre en place. Le C.A. optait pour la grève afin de frapper le plus possible par notre action. Néanmoins, il revient à l'assemblée générale spéciale de se prononcer et de décider des moyens d'action à entreprendre. Une importante majorité a voté contre la grève et proposait à la place la tenue d'une journée d'étude prévue pour le samedi suivant. Il est à souligner que l'assemblée s'est déroulée dans des conditions relativement difficiles. Par contre, plusieurs membres se sont engagés dans l'organisation de cette journée d'étude, en collaboration avec le C.A. de l'AGEUQAR. Nous espérons que cette collaboration sera profitable pour tous et qu'elle mènera à des solutions concrètes et positives. Nous invitons tous et toutes les concernés(es) à s'impliquer et à venir en grand nombre samedi prochain, le 19 novembre 1983.

Le Conseil d'administration de
l'Association étudiante de l'UQAR

ACFAS

L'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) offre des bourses d'excellence aux étudiants(es) gradués(es). À chaque année, deux bourses de 1 000 \$ sont accordées aux étudiants(es), et le dossier scolaire du (de la) candidat(e) est le principal critère de sélection. Le dossier parascolaire, les lettres de recommandation, les publications et l'intérêt manifesté par le candidat pour la recherche scientifique sont évidemment aussi considérés. La période de mise en candidature se termine le 31 décembre. Plus de détails au local D-108.

À l'ACFAS, il existe par ailleurs 5 prix qui ont pour objet de reconnaître des contributions remarquables au progrès de la science. Ils comprennent une citation, une médaille et un montant

FIR

Subventions

de 31 000\$

Le Fonds institutionnel de recherche, pour lequel on consacre à même le budget de l'Université un certain montant pour financer des projets de recherche, vient d'octroyer une somme de 31 050 \$ pour 7 projets. Les voici:

1. subventions de démarrage:

- à Marcel Thouin, du département des Sciences de l'éducation, pour son projet "L'évaluation formative initiale: typologie des représentations du monde physique chez les élèves du cours d'initiation à la technologie au secondaire", la somme de 7 300,00 \$;

- à Pierre-Paul Parent, du département des Sciences religieuses, pour son projet "Discours éducatifs et dynamique familiale en mouvance", la somme de 5 300,00 \$;

2. subventions à objectifs spécifiques:

- à Jean-Pierre Chanut, du département d'Océanographie, pour son projet "Étude de la dynamique du courant de Gaspé par l'analyse des séries chronologiques multiples", la somme de 2 700,00 \$;

- à Michel Bourassa, du département des Sciences pures, pour son projet "Mise au point d'un réacteur enzymatique pour la récupération des déchets de crevettes et de crabes", la somme de 2 150,00 \$;

- à Bruno Jean, du département des Lettres et Sciences humaines, pour son projet "Les agronomes et le développement régional: Sociologie de l'action agronomique dans le Bas-Saint-Laurent", la somme de 4 300,00 \$;

- à Diane Veilleux, du département des Sciences de l'administration, pour son projet "Contrôle des tribunaux du travail sur l'exercice du droit de refus", la somme de 5 300,00 \$;

3. subventions complémentaires:

- à Norman Silverberg, du département d'Océanographie, pour son projet "Étude expérimentale de la bioturbation et de la biodiffusion dues au macrobenthos du Chenal Laurentien", la somme de 4 000,00 \$.

de 2 000 \$. Le prix Léo-Pariseau est destiné au secteur des sciences de la nature; le prix Urgel-Archambault concerne les sciences physiques et les mathématiques (fondamentales et appliquées); le prix Marcel-Vincent est attribué dans le domaine des sciences humaines et de l'éducation; le prix J.-Armand-Bombardier reconnaît l'innovation technologique et le prix Jacques-Rousseau, l'interdisciplinarité. Ces prix sont accordés soit pour couronner l'ensemble d'une carrière, soit pour signaler des percées significatives dans la recherche. Chacun des prix peut être décerné à des personnes ou à des équipes. Il faut soumettre les dossiers avant le 31 décembre prochain. Plus de détails au local D-108.

FILM: LETTRE D'AMOUR EN SOMALIE

MAÎTRISE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES

Vous êtes invités(es) au visionnement d'une lettre d'amour qui aura lieu à l'UQAR le mercredi 16 novembre à 19 h 30. La lettre, c'est le film LETTRE D'AMOUR EN SOMALIE de F. Mitterand. La projection de ce film qui nous propose une écriture nouvelle soulignera l'inauguration, en cette session d'automne 1983, de la nouvelle Maîtrise en études littéraires. La projection aura lieu dans le nouvel amphithéâtre de l'UQAR et sera animée par l'équipe de la Maîtrise. Entrée libre.

MAÎTRISE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES

Placement

FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC

Le 16 novembre prochain, sur le campus de l'Université, Alain Dumas, responsable du bureau régional de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel, sera présent pour y effectuer une séance d'information à l'intention des étudiants(es) sur les différents emplois dans la fonction publique et les démarches à suivre pour y devenir éligibles.

CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES CANADA - EMPLOI D'ÉTÉ 1984

Disciplines visées: Sciences - Génie - Architecture - Bibliothéconomie

Il est déjà temps de préparer votre emploi d'été. Le Conseil national de recherches invite les étudiants à présenter une demande pour un poste d'été dans ses laboratoires. On accordera la préférence aux étudiants(es) de 3^e ou de 4^e année qui possèdent un haut rendement académique. Si ces ouvertures vous intéressent, veuillez remplir le formulaire du CNRC et y joindre une copie des résultats académiques les plus récents. Date limite: le 18 novembre 1983. Informations au local E-105-2.

BANQUE ROYAGE DU CANADA

Cette banque sera sur le campus le 24 novembre 1983 pour fins de recrutement. Une séance d'information aura lieu à 9 h et des entrevues suivront.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Disciplines visées: Sciences pures - Sciences appliquées - Sociologie

Si une carrière dans les sciences vous intéresse, demander le formulaire et la brochure à ce sujet au Service de placement. Limite: 18 novembre 1983.

Bourses

Voici les dates limites pour faire une demande de bourse dans les organismes suivants:

Bourses du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)

- . Bourses de recherche d'été (1er cycle), en milieu universitaire ou industriel. Date limite: 15 décembre.
- . Bourses d'études supérieures: bibliothéconomie et documentation scientifiques (2^e et 3^e cycles). Date limite: 15 novembre.

Bourses FCAC

Date limites: au bureau du directeur de module ou du Comité de programme: 15 novembre

au bureau du doyen des études supérieures et de la recherche: 18 novembre.

Bourses du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)

Date limite: 1^{er} décembre.

Les brochures explicatives ainsi que les formulaires de demande sont disponibles au local C-305.

PAS LUTION!

Réflexion d'une petite fille de quatre ans à un adulte: "Le fleuve, il est pollué, hein?"

- Oui!

- Comment il serait si il était lué?

CONFÉRENCE

. Louise Gendron, de la direction de la recherche au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation à Gaspé, donnera une conférence à la salle de conférence du Laboratoire océanologique de Rimouski, le jeudi 17 novembre, à compter de 15 h 15. Sa conférence portera sur la biologie des populations de laminaires de la baie des Chaleurs et les perspectives d'exploitation. (Les laminaires sont des algues marines.)

L'importance de la communication dans la gestion

"La solution à la crise du travail que nous traversons présentement n'est ni technologique, ni politique, ni japonaise. L'expérience que nous vivons dans notre organisation (Sidbec-Normines) nous démontre, chaque jour, que cette solution réside dans l'amélioration des communications pour mieux satisfaire les besoins de chacun. Cette amélioration ne peut parvenir de l'extérieur mais de l'intérieur de chacun de nous. Elle exige que nous parvenions à retrouver l'équilibre entre le respect des besoins de celui qui travaille et le respect des besoins de celui qui fait travailler."

C'est ainsi que Réjean Lévesque, directeur de l'usine de bouletage Sidbec-Normines, concluait son intervention lors du colloque "Place à la communication dans la gestion", qui se déroulait à l'UQAR le 4 novembre dernier, en présence de plus de 80 participants, presque tous des cadres d'organisations privées, publiques ou parapubliques. L'objectif du colloque était d'analyser l'importance des communications saines dans un milieu de travail, à tous les niveaux, pour une meilleure gestion de l'organisation.

Sidbec-Normines, à Port-Cartier, est une entreprise qui a connu une grave crise en 1982. Des rumeurs de fermeture couraient et une grande insécurité s'est installée chez les employés. La situation demeure précaire pour le marché de l'acier, mais, selon Réjean Lévesque, c'est en refusant de capituler, en se reprenant en main, et surtout en rebâtissant un climat de réusite et d'interrelations, que l'entreprise a tenu le coup et conserve l'espoir d'une reprise économique.

L'entreprise a d'abord décidé de diffuser au personnel cadre et syndiqué des renseignements complets sur la situation vécue, et a ensuite déterminé un "objectif de survie" de l'entreprise pour l'année 1983, en demandant à tous de s'y rallier. L'entreprise a par ailleurs formulé un questionnaire pour connaître, d'une part, les principaux besoins des employés dans l'organisation, et d'autre part, les besoins de l'organisation par rapport aux employés. Une journée a été consacrée à la discussion. Les questionnaires, que l'on veut reprendre à chaque année, servent d'amorce à la communication entre employés et patrons. Tout le monde pouvait faire valoir ses besoins dans l'organisation. Pour 1983, finalement, l'entreprise prévoit dépasser son objectif de survie et la majorité des employés apprécient ce nouveau sens du dialogue, qui les rend plus motivés et responsables. Monsieur Lévesque avoue par contre que les employés cadres, peu habitués à ce nouveau système de gestion et de communication, ressentent un certain malaise.

Selon Réjean Lévesque, les principales difficultés de communication dans une entreprise sont:

- . la multiplication des niveaux de supervision, qui augmente la complexité des communications entre les intervenants;
- . le phénomène de deux organisations parallèles au sein d'une même entreprise (la direction et le syndicat), ce qui diminue la crédibilité des dirigeants envers leurs employés, qui s'identifient plus à la famille syndicale qu'à l'organisation. Les dirigeants d'entreprise ont négligé, dit-il, l'importance de l'intégration de l'individu dans la structure organisationnelle;
- et enfin, la difficulté des cadres intermédiaires à situer leur rôle dans une entreprise qui vise une plus grande humanisation, parce que les habituels rapports d'autorité font place à l'écoute et à la participation des employés et que plusieurs cadres, dans ce contexte, se sentent pris "entre l'arbre et l'écorce". Il faudra, dit-il, redonner aux cadres l'assurance nécessaire à l'accomplissement de leur travail dans un contexte de communication ouverte, redéfinir leur rôle et leurs pouvoirs. Selon lui, le rôle de l'exécutif syndical aura aussi besoin d'être mieux défini, dans la réalisation de l'objectif commun de l'organisation.

Deux autres conférences et des ateliers de discussion complétaient la journée de ce colloque. Plusieurs exemples concrets sont venus confirmer aux participants l'importance d'établir de bonnes communications. Pour le conférencier Denis Cassista, directeur de Purdel, c'est le défi du futur. "Il est facile de consulter un état financier mensuel, de le comparer avec les précédents. Mais, lorsqu'il est question des ressources humaines, il n'est pas toujours facile de se parler, de se dire ce qu'on pense. "Par contre, dit-il, si l'entreprise se préoccupe des communications et si elle traduit cela par un plan d'action concret, avec une volonté de répondre aux besoins, c'est déjà un pas dans le bon sens."

Par ailleurs, le conférencier Gérard Fournier, directeur d'Hydro-Québec - région Matapédia, s'est dit déçu qu'en cette Année mondiale des communications, on parle beaucoup plus des outils, de la technologie électronique et même des gadgets reliés à la communication, que de véritables communications entre les personnes. "On confond communication et moyen de communication... Si on oublie les outils un instant pour chercher à communiquer vraiment avec les autres!" Selon lui, une communication de qualité, dans les activités quotidiennes de gestion, contribue efficacement à l'atteinte des objectifs qu'on s'est fixés, et ce à la satisfaction de tous.

Quant au directeur du Comité d'organisation du colloque, Roger Fournier, il croit que, à la lumière des discussions qu'il a entendues, de prochains colloques portant sur "les relations de travail" ou sur des "outils pratiques de gestion des ressources humaines" pourraient susciter de l'intérêt.

Une prise de conscience

C'était la première fois en Occident qu'un colloque avait lieu sur l'évolution des milieux de travail dans le secteur des pêches. Environ 80 personnes, dont un bon nombre de chercheurs et de représentants syndicaux, provenant de plusieurs provinces et pays, se sont réunies à Rimouski, grâce à l'initiative de deux groupes de recherche de l'UQAR: CIRAST et GERMA.

Les recherches sur le sujet sont encore peu nombreuses, mais le colloque aura au moins permis de prendre conscience que les métiers reliés à la pêche, sur bateau ou en usine, sont parmi les plus dangereux, et qu'il faudra tenir compte des conditions de travail et améliorer celles-ci si on veut que l'industrie de la pêche puisse compter sur une main-d'oeuvre compétente dans les prochaines années. Le bruit, les vibrations, l'humidité, les ruptures de câbles, les risques de tomber à l'eau et les accidents fréquents aux extrémités: tout cela n'est pas très invitant comme métier.

Des représentants syndicaux de la Côte ouest, des Maritimes et du Québec ont signalé qu'ils étaient prêts à collaborer pour essayer d'améliorer les situations de travail des pêcheurs et des travailleurs d'usine.

Il faut souligner quelques résultats importants pour l'UQAR, suite à ce colloque: d'abord, le Centre d'intervention et de recherche pour améliorer les situations de travail (CIRAST) a eu le mandat de constituer un réseau d'échange d'informations entre les principaux intéressés, afin de concerter les recherches. Pour savoir ce qui se fait et qui fait quoi; pour annoncer des projets ou demandes de collaboration. Un bulletin d'information pourrait répondre à ce besoin.

D'autre part, l'Institut universitaire de technologie de Lorient, en France, envisage des échanges de professeurs-chercheurs avec l'UQAR. L'Institut veut, dans un premier temps, développer, dans le secteur des pêches, la technologie d'observation des postes de travail réalisée dernièrement par le CIRAST dans le domaine de la forêt. Il s'agit en fait de filmer directement les travailleurs à l'ouvrage, dans leur milieu de travail, pour étudier ensuite avec ceux-ci leurs propres gestes et méthodes de travail, et discuter de sécurité. C'est du cinéma direct, et le point de vue des travailleurs est pris en considération.

Enfin, mentionnons que des perspectives de collaboration sont envisagées avec des chercheurs de l'Islande et du Mexique.

Fn Bref...

Dix-sept employés(es) de l'UQAR ont participé dernièrement à une journée de formation intitulée "La bureautique: un outil utile et non contraignant". Organisée par le Comité de perfectionnement de l'UQAR, une telle activité permet de démystifier les concepts de l'ère nouvelle: ordinateurs, bureautique, traitement de textes, etc. Comme il a fallu s'adapter à la télévision dans les années 1950, il faudra s'habituer à la bureautique dans les années 1980. Il s'agit du deuxième groupe d'employés(es) à suivre ce stage à l'UQAR, et certains ont exprimé le souhait que les patrons suivent également ce genre de journée de formation.

Jusqu'au 20 novembre, Pauline Veilleux expose ses batiks à la galerie UQAR.

Dû à des circonstances incontrôlables, le spectacle de Clément Ratelle, qui devait avoir lieu le 9 novembre, a été reporté au 16 novembre à compter de 21 heures, au Salon des étudiants de l'UQAR (E-120). On vous attend.

Il y aura un Radiothon CKLE-FM, radio communautaire, à Coudée du Cégep de Rimouski le dimanche 20 novembre, à 13 h. Les animateurs seront Pierre Labelle et Jean Brisson. Le financement du FM est important. Soyons généreux.

C'est Jacques R. Parent, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui a été recommandé par l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec au Conseil des ministres, pour occuper le poste de recteur à la constituante de Trois-Rivières. Il pourrait ainsi bientôt remplacer Louis-Edmond Hamelin.

L'autopsie de Tricofil. À propos de cette entreprise gérée par les travailleurs, qui a fait les manchettes et qui a finalement fait faillite, Paul-André Boucher, un des principaux artisans du projet, a rédigé un livre: "Tricofil tel que vécu". Il sera au local D-406 de l'UQAR, le jeudi 17 novembre, à 19 h, pour raconter l'expérience et analyser les enjeux.

CINÉ-UQAR

Ciné-UQAR présente "L'affaire Brunswick", dans le cadre des activités du Ciné-midi, le mardi 15 novembre, à 12 h, au F-210 (l'amphithéâtre). Cette activité est gratuite pour tous et toutes.

Basketball



L'Équipe de basketball féminine de l'UQAR est composée cette année de

Première rangée: Johane Allard (Éducation), Linda Dupont (administration), Danielle Lèvesque (administration), et Maurice Gagné (entraîneur).

Seconde rangée: Ghislaine Cormier (administration), Raymonde Sélesse (Éducation), Sylvie Beaulieu (administration), et Marie-Josée Fillion (administration).

Absentes sur la photo: Carole Dejoie (biologie) et Christine Perron (Éducation).



L'Équipe de basketball masculine de l'UQAR est composée cette année de: Christian Piché (Éducation), Réjean Savard (géographie), Pierre Fillion (administration), Maurice Gagné (administration), Claude Malenfant (administration), Minos Pagonis (biologie), Jacques Roy (administration) et Louis Masson (biologie). Ne sont pas sur la photo: Sylvain Ouellet (administration), Alain Thibeault (administration), Sylvain Poirier (biologie) et Michel Pelletier (Éducation).

Bourses



Six étudiants(es) à la maîtrise viennent d'obtenir une bourse de l'UQAR, afin de les encourager à poursuivre leurs études. Il s'agit d'une bourse de 450 \$ par mois, de septembre 1983 à avril 1984. Accompagnant le recteur Guy Massicotte, on peut reconnaître sur la photo de gauche à droite, Daniel Noël (Trois-Rivières) et Anne-Marie Primeau (Rimouski), qui étudient à la maîtrise en éthique, ainsi que Roger Saint-Pierre (Rimouski) et Bernard Tessier (Sainte-Adèle, cté Labelle), qui font des études en océanographie. Deux autres étudiants, à la maîtrise en développement régional, Bernard Côté et Jacques Laprise, ont également reçu une bourse.



Pierre Larivière, directeur du Trust Royal de Rimouski, remet à Jean Tremblay, un étudiant en océanographie, une bourse de 1 000 \$.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425
 Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec